



CARCASSONNE:

TENTATIVE D'ASSASSINAT SUR 4 COLLEGUES DE LA 53.

Vendredi matin, 4 collègues de la 53 rentrent d'un footing au cantonnement de la CRS 57 et se font tirer dessus par derrière par un terroriste en voiture **qui les avait repérés**. Il prend la fuite aussitôt dans son véhicule. Il continuera sa folie meurtrière jusqu'au super U de Trèbes. Un de nos collègues est grièvement blessé.

Clairement, ce sont des policiers qui ont été attaqués pratiquement devant le cantonnement de la CRS 57.

Petite précision, les CRS ne portent pas leur arme hors service, du fait de l'annulation incompréhensible de l'achat des étuis à port discret.

Des collègues de la 53, logés à la 57, arrivent rapidement sur les lieux, et préviennent les secours. Les pompiers sur place prodiguent les premiers soins sur Fred et le transportent à l'hôpital.

Nos collègues sont traumatisés mais réagissent en professionnels.

La SPI 4G de la CRS 57 est aussitôt rappelée et activée, notre maison CRS a été touchée dans sa chair.

L'intervention au bloc fera apparaître que Fred a eu beaucoup de chance. La balle a fracturé une côte, un poumon a été touché. Elle est passée à 1cm du cœur.

« Nos collègues en ont marre d'être pris pour cibles. Il est évident que ce terroriste les avait repérés et identifiés.

Les bureaux zonaux paca et occitanie se sont aussitôt déplacés auprès de nos collègues de la 53 pour leur apporter tout notre soutien.

Une cellule psychologique est mise en place à notre demande.

Nous remercions nos collègues de leur accueil et souhaitons un bon rétablissement à Fred.

Il est regrettable que la demie 53 n'ait pas bénéficié d'un repos le samedi suite à notre demande et celle des collègues. Malgré l'émotion suscitée, la 53 a assuré sa mission de protection de Fred à l'hôpital de Carcassonne samedi matin.

Les collègues CRS appliquent toujours la même devise **SERVIR et SOLIDARITE**»

Sylvain MARTINACHE délégué zonal UNSA Police



UNSA Police, le langage de vérité!



Frédéric, le miraculé de la CRS 53 de Marseille



Quelques heures après l'attaque, les collègues de Frédéric ont échangé avec les autorités.

Il est 11 h ce vendredi 23 mars. Frédéric et trois de ses collègues rentrent d'un footing dans les rues de Carcassonne. Ils ne sont qu'à une cinquantaine de mètres de leur caserne. Une voiture, celle du terroriste, passe à toute vitesse, racontera-t-il plus tard. Un coup de frein est donné, l'assaillant sort une arme et tire en direction du groupe d'hommes. *"Il n'y a pas de doutes à avoir, confie **Isvar Sattiaradjou, secrétaire zonal adjoint du syndicat Unsa Police**. L'allure des CRS, leurs coupes de cheveux trahissent leur fonction. Le terroriste les a clairement visés"*

Lâchement en l'occurrence. Le brigadier n'a pas eu le temps de se retourner, détaille le syndicaliste. Frédéric est touché dans le dos. La balle de 7.65 entre et sort par le pectoral. Son poumon est touché. Un éclat casse une côte. La balle ne passe qu'à 1 cm du coeur ! *"C'est un miraculé, il n'y a pas d'autres mots, réagit **Isvar Sattiaradjou**. Quand je l'ai vu, il m'a confié être conscient d'avoir eu beaucoup de chance."*

"Un équipier parfait"

De la chance, mais, au moment des faits, Frédéric tombe inconscient sur le bitume. Ses collègues donnent l'alerte sans se préoccuper du terroriste parti dans sa macabre fuite.

Transporté d'urgence, un bloc opératoire l'attend. Sa femme est prévenue. Avec son beau-frère, elle quitte immédiatement Marseille en direction de Carcassonne et de l'hôpital où son mari est pris en charge. Ses enfants de 18 mois, 6 ans et 8 ans les accompagnent. Dans l'attente de l'opération, l'inquiétude grandit. Vite dissipée par les nouvelles rassurantes du corps médical. Le choc, immense, reste. Surtout pour **Isvar Sattiaradjou**, ancien chef de section de Frédéric à la CRS 53. Un lien unit les deux hommes. Quand il l'a vu dans sa chambre d'hôpital, il a retrouvé celui qu'il a toujours connu. *"Un homme doté d'un grand sens du devoir. Rompu aux délicates missions du maintien de l'ordre comme à Mayotte il y a plus d'un an",* détaille-t-il. *"C'est l'équipier parfait* ajoute Farid, l'un de ses coéquipiers à la CRS 53 et syndiqué chez Alliance. *C'est aussi un sportif très aguerri, c'est vraiment un super mec."* Reste à savoir comment le brigadier digérera cet épisode ? "Pour le moment, c'est vrai que c'est le choc, reconnaît **Isvar Sattiaradjou**. *Il me disait qu'il prend régulièrement des risques et c'est durant ses heures de repos qu'il se fait viser."* "Il ne m'a jamais confié de quelconques craintes", ajoute Farid attendant comme son collègue d'Alliance une prise en charge conséquente pour Frédéric, conscient avant tout de l'avoir échappé belle. Surtout quand, dans la nuit, le brigadier, sa femme et ses enfants ont vu l'aumônier de la gendarmerie passer dans les couloirs. Il venait de quitter l'officier supérieur Arnaud Beltrame.